

FLASH INFO n°2 - Saison 2012/2013

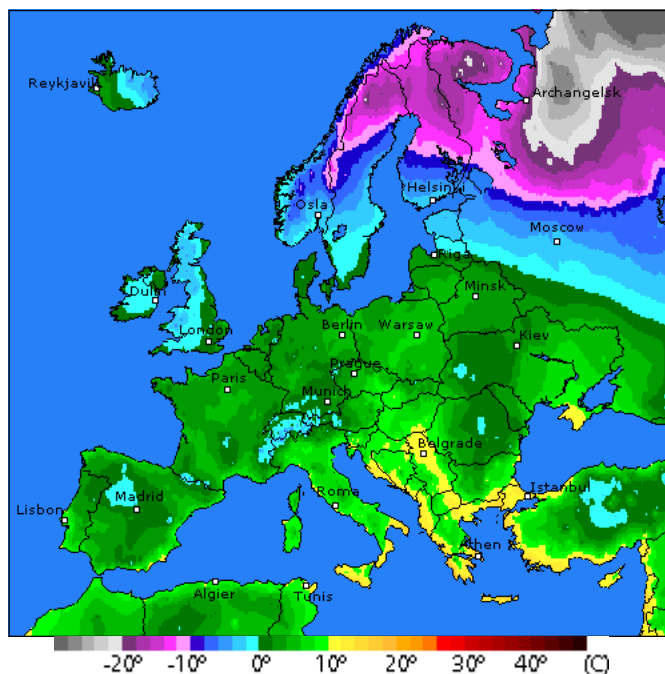
1^{er} Octobre - 30 novembre

Migration en novembre, « doucement mais sûrement »

Au cours des deux dernières décades de novembre, les températures en Europe du Nord et de l'Est ont faibli peu à peu tout en restant dans les normales saisonnières. Rien d'exceptionnel en soi mais l'hiver semble se préparer pour être là un peu avant l'heure! Ces conditions ont contribué à une progression plutôt lente mais sûre de la nappe migratrice des bécasses vers des territoires aux conditions météorologiques plus clémentes.

Dans le détail, alors que les oiseaux du flux fennoscandinave avaient été bousculés fin octobre, ceux du flux Est-européen, semblent avoir effectué des mouvements migratoires plus lents et progressifs courant novembre. Ainsi, nos correspondants en Europe centrale et notamment en Hongrie ont vu s'échelonner les passages de bécasses migratrices sans que celles-ci soient particulièrement poussées par le froid (Denès Fluck, com. pers.).

Toutefois, fin novembre, une nappe d'air très froid s'est formée précocement sur la Sibérie. Elle pourrait jouer un rôle crucial créant les conditions favorables à l'arrivée de coups de froid plus ou moins puissants sur l'Ouest de l'Europe.



Températures minimales enregistrées le 29 novembre 2012 sur l'Europe (Source www.weatheronline.co.uk)

Progression de la nappe migratrice selon un axe Nord-est / Sud-ouest

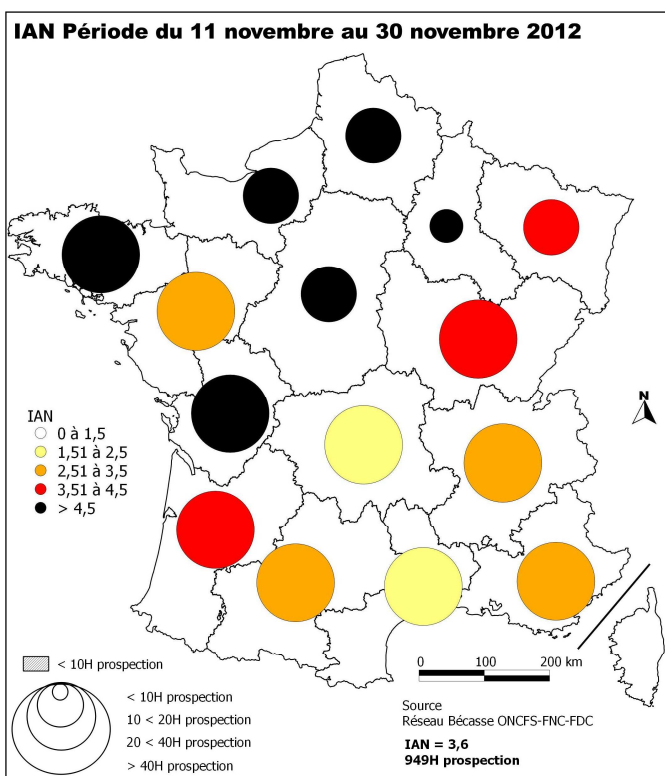
Les IAN progressent nettement dans les régions favorisées par le flux migratoire fennoscandinave : le Nord-Pas-de-Calais-Picardie (5,7), les Haute et Basse-Normandie (7,9) jusqu'aux régions Poitou-Charentes (5,3) et Aquitaine (3,7) en passant par la région Centre (5,8).

Alors que l'indice marque le pas pour la région Pays-de-la-Loire (3,0) il augmente sensiblement en Bretagne (4,8) au cours des deux dernières décades de novembre.

Les bécasses du flux est-européen se font attendre

Seule la région Rhône-Alpes avec un IAN supérieur à 4 pour la dernière décade de novembre, enregistre des arrivées originaires du flux Est-européen. En revanche, les bécasses se font plutôt rares vers l'Auvergne et le Limousin, dans le Massif central.

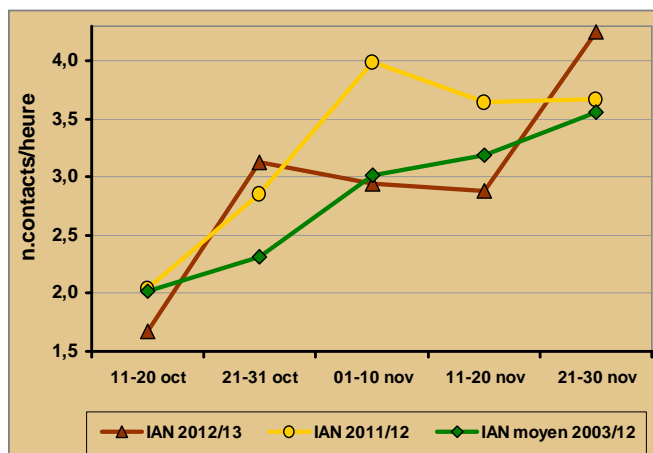
Globalement, il en est de même dans les régions de la grande méditerranéenne où les indices demeurent faibles. Clairement, une majorité des oiseaux de ce flux migratoire et notamment les bécasses en provenance de Russie n'y sont pas encore parvenues à fin novembre même si un déficit dans ce flux n'est pas à exclure.



Bond de l'IAN fin novembre

Après une relative stabilité pendant un mois, l'IAN national atteint 4,2 dans la dernière décade de novembre. A la fin du mois, l'indice d'abondance nocturne se situe au dessus de la moyenne des années 2003 à 2012 (0,5 point plus élevé que la valeur de l'année dernière). Ceci traduit une arrivée plus marquée des oiseaux au cours des derniers jours de novembre.

Au total, 346 fichiers nous ont été transmis dans la première partie de cette saison. Ces données représentent 1382 heures de prospection (1577 heures à la même période en 2011-2012).

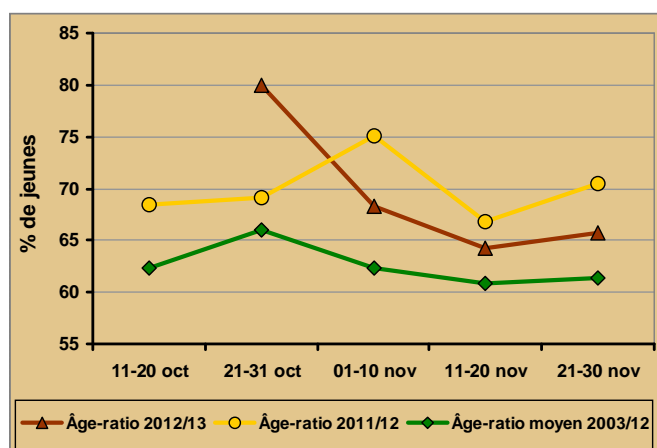


Forte proportion de Jeunes

Dans la continuité des observations effectuées cet automne lors du baguage en Russie du Nord-Ouest, Russie centrale et Belarus, la proportion de juvéniles en France au cours de ces premières décades est forte : 67 %, c'est à dire environ 5 points au dessus de la moyenne des neuf saisons précédentes.

Le même phénomène est observé par le réseau de bagueurs en Grande-Bretagne et notamment au Pays de Galles (Owen Williams com. pers.).

Il faudra attendre les prochaines décades pour avoir ou non confirmation de ce qui est le plus souvent constaté, c'est à dire un certain regain d'adultes dans les captures lié à leur arrivée un peu différée dans l'aire d'hivernage.

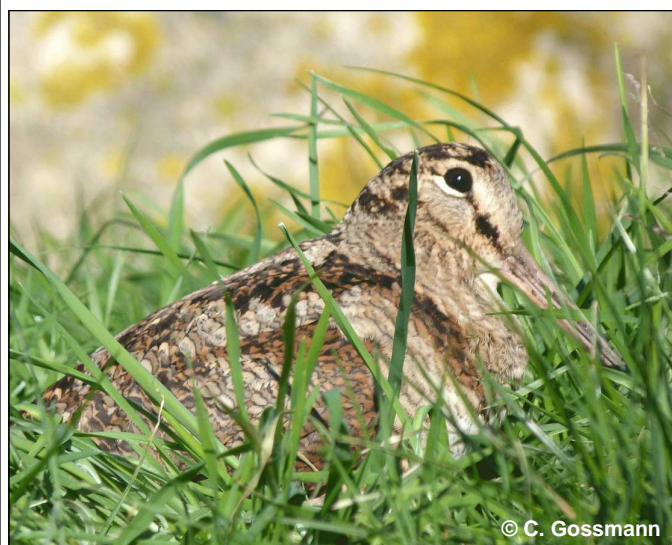


Prochaines décades de décembre décisives

Jusqu'à fin novembre la répartition et l'abondance des bécasses ont été inégales privilégiant les régions situées au nord d'une diagonale allant des Ardennes à l'Aquitaine.

Le décor hivernal semble pourtant bien planté en Europe du Nord et de l'Est. Alors que ces conditions hivernales progressent en France, tout semble réuni pour que les effectifs de bécasses se répartissent et se densifient en décembre vers les terminus migratoires, c'est à dire dans les régions proches de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Dans cette nouvelle phase, le travail de terrain de l'ensemble des observateurs du réseau sera encore précieux afin d'assurer le suivi des bécasses dans la période hivernale. Nous vous encourageons de nouveau à transmettre rapidement vos données de baguage et vos fichiers de sorties de terrain en utilisant la nouvelle procédure. Ainsi, nous pourrons vous restituer dans le prochain flash-info une synthèse et une analyse les plus complètes et pertinentes possibles au niveau national.



© C. Gossmann